

# L'image

*Pauvre faune qui va mourir*

*Reflète-moi dans tes prunelles*

*Et fais danser mon souvenir*

*Entre les ombres éternelles.*

*Va, et dis à ces morts pensifs*

*À qui mes jeux auraient su plaire*

*Que je rêve d'eux sous les ifs*

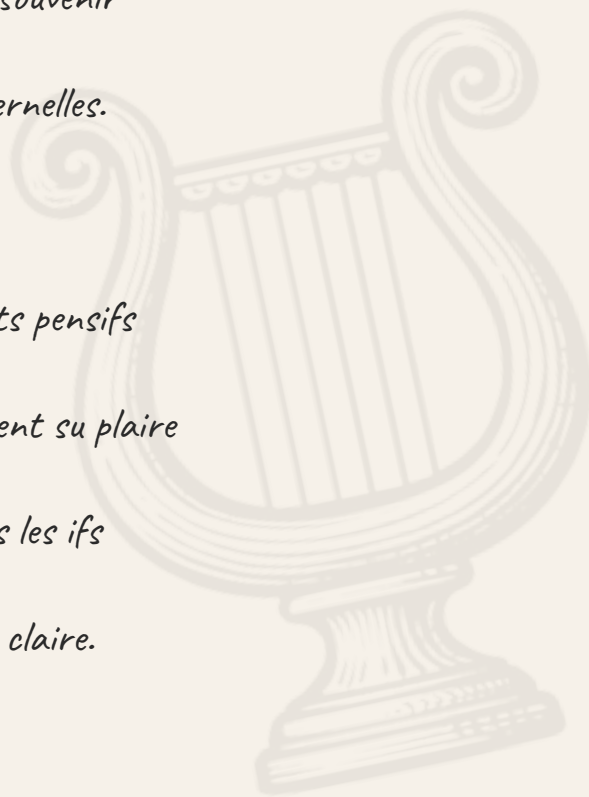
*Où je passe petite et claire.*

*Tu leur diras l'air de mon front*

*Et ses bandelettes de laine,*

*Ma bouche étroite et mes doigts ronds*

*Qui sentent l'herbe et le troène,*

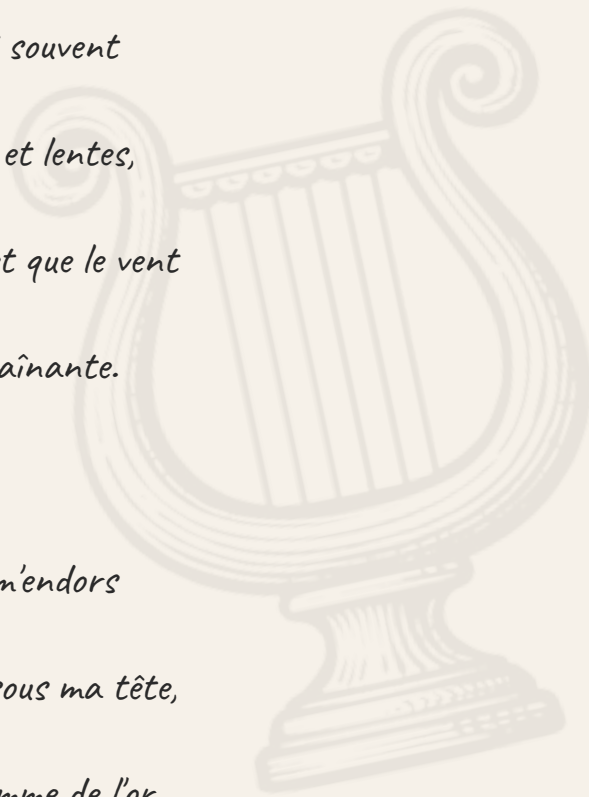


*Tu diras mes gestes légers  
Qui se déplacent comme l'ombre  
Que balancent dans les vergers  
Les feuilles vives et sans nombre.*

*Tu leur diras que j'ai souvent  
Les paupières lasses et lentes,  
Qu'au soir je danse et que le vent  
Dérange ma robe traînante.*

*Tu leur diras que je m'endors  
Mes bras nus pliés sous ma tête,  
Que ma chair est comme de l'or  
Autour des veines violettes.*

*– Dis-leur comme ils sont doux à voir  
Mes cheveux bleus comme des prunes,*



*Mes pieds pareils à des miroirs*

*Et mes deux yeux couleur de lune,*

*Et dis-leur que dans les soirs lourds,*

*Couchée au bord frais des fontaines,*

*J'eus le désir de leurs amours*

*Et j'ai pressé leurs ombres vaines...*

*Anna de Noailles (1876-1933)*

